DOSSIER DE PRESSE

QUATUOR

ZOO/THOMAS HAUERT CRÉATION – DANSE

EN CO-PRÉSENTATION AVEC CHARLEROI DANSE

18 – 22.10.2022

Contact presse
Emilie Gäbele

emilie@lestanneurs.be
+32 (0)2 213 70 52

THÉÂTRE
LES TANNEURS

Théâtre Les Tanneurs
+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77
1000 Bruxelles

SOMMAIRE

QUATUOR : PRÉSENTATION p. 4

THOMAS HAUERT p. 7

GÉNÉRIQUE p. 10

TOURNÉE p. 11

INFOS PRATIQUES

Horaires
ma – sa 20h30, mer 19h15

Durée
1h sans entracte

Réservations
reservation@lestanneurs.be
+32 (0)2 512 17 84

Adresse
rue des Tanneurs, 75-77
1000 Bruxelles

Tarif
10/16€

QUATUOR : PRÉSENTATION

Cette nouvelle création de la compagnie ZOO/Thomas Hauert prend la forme d'un quatuor, mais la recherche et les répétitions se sont faites avec tous les danseur·ses de la compagnie. La distribution peut donc changer à chaque représentation.

Les deux dernières pièces que la compagnie a créées forment une sorte de diptyque où le moteur du mouvement provient des états émotionnels que nous procure l'état du monde actuel. Même si le contexte – crises généralisées et préoccupations existentielles – est similaire dans les deux pièces, l'esprit, la dramaturgie et le matériel qui en découlent sont extrêmement contrastés. Dans *How to Proceed* (2018) : la colère, l'agitation, la force, voire la violence, le changement permanent mais aussi l'humour, la diversité des formes et des regards et le divertissement proposent une présence active en interaction avec le public. La scénographie est constamment et délibérément transformée. Dans *If Only* (2020) : la résignation, la monotonie, la léthargie, la tristesse insufflent un niveau d'énergie constamment bas, sans évolution, dans un état de sérieux marqué, de présence « absente » et sans aucune adresse au public. Des courtes séquences de petits mouvements épars émergent de l'immobilité. La scénographie est agencée par les danseur·euses quasi involontairement, malgré elles/eux.

Pour cette nouvelle création, nous allons laisser de côté l'état du monde tourmenté pour nous plonger dans le rapport physique entre la vie et la terre. Poussé peut-être par le besoin

de nous rappeler que nous faisons partie de la nature. C'est une approche plus concrète où la matière émergera directement de nos corps confrontés aux forces extérieures et à l'espace. Une dramaturgie abstraite s'y déploie, plus proche de la composition musicale que de la narration théâtrale.

La vie et tous les êtres vivants semblent constituer une anomalie, une coordination ingénieuse entre matière et énergie à l'origine bien moins ordonnées. Ils vont à l'encontre de l'entropie, de la perte d'ordre et de concentration et de la tendance au chaos, qui est le destin absolument inévitable pour tous les systèmes physiques. Ce phénomène nommé néguentropie, est fascinant : il est une sorte de force de cohésion, comme une traduction physique de l'information, un détournement ingénieux de l'énergie. Il ne peut être que transitoire mais cela ne le rend pas moins mystérieux. Il a, entre autres, comme effet que tout organisme se distingue par la capacité de se soulever seul contre la gravité, prouesse qu'aucune matière inanimée ne pourrait accomplir (si l'on ne tient pas compte des phénomènes comme les éruptions volcaniques ou solaires par exemple). Le mouvement est un élément inhérent à la vie. Il est différent de celui que pourrait par exemple produire la force de gravité elle-même. Cependant, tout mouvement de notre corps se joue en relation avec la gravité (en tout cas sur la terre ou sur la lune) et implique nécessairement des tensions et des relâchements en proportions et coordinations diverses.

Cette fluctuation entre tension et relâchement, la complexité de la présence simultané et dynamique de ces antagonismes dans notre corps, ainsi que l'alternance entre la résistance et l'abandon à la gravité, sont les points de départ, le focus

et le champ créatif de ce nouveau projet. Le mouvement du corps humain comme matière première contient dans son essence la résistance aux forces les plus destructrices et les plus implacables de l'univers. La vie a besoin de conditions très précises et improbables pour pouvoir naître et perdurer. Une sorte d'ode à la vie, à la terre et à son atmosphère fragile.

THOMAS HAUERT

Après s'être formé à l'académie de Rotterdam, le Suisse Thomas Hauert (1967) s'installe à Bruxelles en 1991. Il danse pendant trois ans dans la compagnie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaeker puis collabore avec Gonnie Heggen, David Zambrano et Pierre Droulers. Après la création du solo *Hobokendans* (1997), il fonde la compagnie ZOO et initie *Cows in Space* (1998), une pièce pour cinq danseurs immédiatement couronnée aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis.

Depuis lors, Thomas Hauert a créé avec sa compagnie bruxelloise ZOO plus d'une vingtaine de spectacles dont *Jetzt* (2000), *Verosimile* (2002), *modify* (2004, Prix suisse de la danse 2005), *Walking Oscar* (2006), *Accords* (2008), *You've changed* (2010), *MONO* (2013), le solo *(sweet) (bitter)* en 2015, *inaudible* (2016, Prix suisse de la danse 2017), la pièce pour huit danseur·ses *How to proceed* (2018) et *If Only* (2020). En 2011, il a exploré des constellations plus intimes au travers de duos créés avec la danseuse et chorégraphe catalane Àngels Margarit (*From B to B*, Prix suisse de la danse 2013) et le chorégraphe et performer américain Scott Heron (*Like me more like me*, nominé aux Tribute to the Classical Arts Awards 2014 à La Nouvelle-Orléans). L'année suivante, il a créé sa première pièce pour jeune public, *Danse étoffée sur musique déguisée*, sur les Sonates et interludes pour piano préparé de John Cage.

Ses spectacles ont été montés sur plus de 200 scènes différentes à travers le monde. Le travail de Thomas Hauert se développe d'abord à partir d'une recherche sur le mouvement, avec un intérêt particulier pour une écriture basée sur l'im-

provisation et explorant la tension entre liberté et contrainte, individu et groupe, ordre et désordre, forme et informe. Sa compagnie est restée très stable dans sa composition, plusieurs des danseur·ses impliqué·es dès le départ en faisant encore partie aujourd'hui. Cette situation a permis au chorégraphe de donner à sa recherche sur le mouvement une profondeur rarement rencontrée dans le champ de la danse contemporaine.

La relation à la musique, toute la musique, de la pop à la musique contemporaine en passant par le jazz ou la musique baroque, joue un rôle majeur dans l'œuvre de Thomas Hauert. Il collabore avec des structures comme Bozar, Ars Musica et le Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, le Concertgebouw à Bruges, l'Opéra de Zurich ou l'Unione musicale à Turin, et est invité en 2012 par l'IRCAM à développer un projet sur les relations entre danse improvisée et composition musicale électronique dans le cadre de leur festival-académie Mani-Feste.

En parallèle à son travail pour ZOO, Thomas Hauert crée encore *Hà Mais* (2002) avec un groupe de danseurs mozambicains dans le cadre du projet Alma Txina, *Milky Way* (2000), *Lobster Caravan* (2004), *12/8* (2007) et *Regarding the area between the inseparable* (2010) avec des étudiants de l'école bruxelloise P.A.R.T.S, ainsi que *Fold and Twine* (2006) à la Laban School de Londres. À l'automne 2010, il crée une nouvelle pièce pour le Ballet de Zurich, *Il Giornale della necropoli*, sur la composition du même nom de Salvatore Sciarrino et avec un décor de l'artiste belge Michaël Borremans. Au printemps 2013, il crée pour la compagnie canadienne Toronto Dance Theatre la pièce *Pond Skaters*, qui lui vaut d'être nominé aux Dora Awards dans la catégorie « Outstanding Choreography ». En 2014, il crée *Notturnino* pour la compagnie anglaise de danseurs invalides

et non invalides Candoco. *Flot*, une création pour 22 danseurs du CCN Ballet de Lorrraine, a eu sa première en novembre 2018.

Par ailleurs, Thomas Hauert a développé des méthodes d'enseignement reconnues internationalement. En plus d'une collaboration suivie avec P.A.R.T.S à Bruxelles, il donne des workshops dans le monde entier. En 2012-13, il est professeur invité « Valeska Gert » à la Freie Universität de Berlin. En 2013, il est nommé directeur artistique du baccalauréat en danse contemporaine qui a accueilli ses premier·es étudiant·es en septembre 2014 à la Haute École de Théâtre La Manufacture à Lausanne (1ère formation de danse contemporaine en Suisse au niveau universitaire).

En 2012, Thomas Hauert est invité à participer au projet « Motion Bank » initié par la Forsythe Company pour stimuler la recherche sur la pratique et la pensée chorégraphiques. Dans ce cadre, il collabore avec un groupe d'artistes, de théoriciens et de programmeurs de la Ohio State University à Columbus (USA) pour créer des « online digital scores » visualisant et analysant certains aspects de son travail.

Thomas Hauert est "artiste en compagnonnage" (2018-2022) au Théâtre de Liège et artiste associé au Théâtre Les Tanneurs.

GÉNÉRIQUE

Concept, direction **Thomas Hauert**
Recherche et création **Fabian Barba, Thomas Hauert, Liz Kinoshita, Sarah Ludi, Federica Porello, Samantha Van Wissen**
Interprété par 4 danseur·ses de la compagnie
Lumière **Bert Van Dijck**
Son **Bart Celis**
Costume **Chevalier-Masson, Sami Tillouche**
Fabrication des costumes **Isabelle Airaud, Eric Chevalier**
Scénographie **Chevalier-Masson**
Musique **Ornella Vanoni**, *Senza Fine, un pugno di stelle* ; **Krzysztof Penderecki**, *Polymorphia*, sounds made by **Eric Thielemans** arranged by **Bart Celis** ; **Jonny Greenwood**, *Responses to Polymorphia* (extracts), **Marvin Gaye**, *Mercy Mercy Me (The Ecology)*

Une production de **ZOO/Thomas Hauert** et **DC&J Creation**, en coproduction avec le **Théâtre Les Tanneurs, Mercat de Les Flors, Barcelone** (ES), le **Pavillon de la danse – ADC, Genève** (CH), l'**Atelier de Paris/CDCN, Paris** (FR), **Charleroi danse, Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ICI – Centre chorégraphique national de Montpellier/Occitanie – direction Christian Rizzo, Montpellier** (FR) et **Residenzzentrum tanz+, Baden** (CH) | Accueil studio **Tictac art centre, Ultima Vez, Grand Studio, Studio Thor** et **Charleroi Danse** | Avec le soutien de la **Fédération Wallonie-Bruxelles – Service de la danse, Pro Helvetia – Fondation CH pour les arts et Ein Kulturengagement des Lotterie-Fonds des Kantons Solothurn** | Avec l'aide du **Tax-shelter du gouvernement fédéral belge** | ZOO/Thomas Hauert est artiste associé au Théâtre Les Tanneurs.

TOURNÉE

Tanz in Olten (CH) 18 novembre 2022

Tanzfestival Winterthur (CH) 20 novembre 2022

Atelier de Paris / CDCN (FR) 12 et 13 janvier 2023

Mercat de les Flors (Barcelone, ES) 19 au 22 janvier 2023

Pavillon ADC (Genève, CH) 23 au 26 mai 2023

Contact presse
Emilie Gäbele

emilie@lestanneurs.be
+32 (0)2 213 70 52

DOSSIER DE PRESSE

THÉÂTRE LES TANNEURS

Théâtre Les Tanneurs
+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77
1000 Bruxelles

QUATUOR